



Les tendances qui
façonneront notre avenir :
un prélude à
la planification
stratégique

CGI

Allier savoir et faire

Chers clients,

En tant que leaders de vos secteurs d'activité, vous consacrez un temps significatif à comprendre et préparer l'avenir. Qu'il s'agisse d'examiner les données de vos clients, de prévoir les tendances sectorielles et technologiques, ou d'élaborer des scénarios de planification stratégique, vous analysez d'innombrables données pour tracer un avenir réussi, prévisible et prospère.

Chez CGI, nous procédons aussi à de tels exercices. Nous mettons à jour annuellement nos plans stratégiques sur des horizons de trois ans en consultant nos trois parties prenantes, vous nos clients, nos employés ainsi que nos actionnaires.

En toile de fond, cette démarche a pour objectif de nous aider à mieux circonscrire les grands changements qui auront un impact à long terme dans la plupart des secteurs d'activité économiques à l'échelle mondiale. Ces perspectives enrichissent la planification stratégique globale de CGI, et nos professionnels s'en inspirent quotidiennement pour accompagner et guider nos clients, lesquels doivent adopter une approche agile et proactive dans un contexte en constante évolution.

Dans le texte qui suit, nous avons recensé cinq macro-tendances qui, selon nous, façonnent l'avenir. Au cours des derniers mois, nous avons pu constater à quel point elles transforment l'environnement dans lequel nous œuvrons. Certains changements se concrétisent selon un échéancier inattendu et exacerbent l'intensité de plusieurs de ces macro-tendances. À cet égard, le déclenchement

de la guerre en Ukraine, l'accroissement de l'inflation et la conjoncture économique à l'échelle mondiale, nous démontrent à quel point la volatilité est omniprésente.

Cette année, par exemple, plus de 1,700 clients ont partagé leurs visions sur ces macro-tendances. À cet effet, l'accélération du numérique est celle qui est identifiée par nos clients comme ayant le plus grand impact sur leurs activités. Au cours des prochains exercices de consultation, nous continuerons de recenser et de valider les facteurs qui influencent nos clients et les secteurs économiques dans lesquels nous œuvrons.

Nous sommes heureux de partager cette vision de l'avenir. Au nom de nos consultants et praticiens, nous vous remercions de nous donner l'occasion de vous servir, vous et vos clients ou citoyens.

Nos équipes sont impatientes d'échanger avec vous sur des perspectives qui peuvent avoir une influence sur vos secteurs d'activité économiques ainsi que des actions à entreprendre ensemble pour construire un avenir prometteur et prospère.



George D. Schindler
Président et chef
de la direction



Julie Godin
Coprésidente du conseil,
vice-présidente exécutive
Planification et
développement
stratégiques de l'entreprise

Cinq macrotendances qui façonnent notre avenir

1

Une récente mutation de l'ordre économique mondial qui se traduit notamment par un rapport de force grandissant entre l'imposition de normes entre la Chine et les États-Unis, lequel oblige l'Union européenne à naviguer à travers ces normes tout en prenant les devants sur les dossiers qui protègent au mieux ses intérêts.

2

Les chaînes d'approvisionnement s'adaptent et deviennent plus résilientes en se tournant vers des activités locales d'approvisionnement et de distribution qui mettent à profit des principes de développement durable et des technologies d'automatisation avancées.

3

La lutte aux changements climatiques amène désormais tous les secteurs économiques à se transformer et à innover afin de se conformer aux cibles de décarbonation.

4

L'évolution démographique dans les pays de l'OCDE met en évidence la nécessité de palier aux besoins de main-d'œuvre, ce qui force l'ensemble des acteurs économiques à repenser la formation et l'intégration de minorités dans le marché du travail.

5

L'accélération du numérique offre de nombreuses opportunités de croissance et d'innovation, qu'il s'agisse de créer des chaînes de valeur numériques axées sur l'innovation continue, de stimuler la croissance des pays ou de soutenir la décarbonation de nos économies.



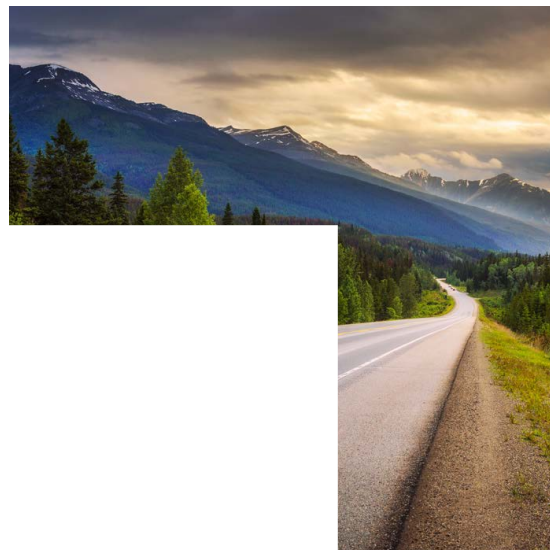
Prédire l'avenir

De nos jours, certes nous disposons de modèles d'analyse complexes de plus en plus raffinés afin d'anticiper des paramètres économiques ou des phénomènes météorologiques.

Cependant, en l'état de la science, nous ne pouvons pas encore anticiper des phénomènes plus complexes qui impliquent simultanément l'interaction de tendances démographiques, sanitaires, sociales, géopolitiques ou climatiques.

Convenons qu'il est
loin d'être facile de
prévoir l'avenir.

« Nous surestimons les effets de la technologie à court terme et sous-estimons ses effets à long terme », a observé le chercheur Roy Amara. Nous extrapolons les tendances émergentes, mais négligeons les possibilités de leur renversement. Et que dire des tendances qui n'existent pas encore ?



Pourquoi
planifier demeure
cependant
nécessaire ?

« Plans are worthless, but planning is everything », comme l'indiquait le Président Eisenhower.

L'analyse que nous aborderons est une invitation à réfléchir à l'avenir avec curiosité, à développer une vision qui nous soit propre et à tirer avantage d'un monde en perpétuel changement.

Regardons de plus près les tendances

Une mutation de l'ordre économique mondial

L'ère de la mondialisation, telle que nous l'avons expérimentée ces dernières décennies au sein des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), a entraîné une délocalisation massive de services et d'activités de production vers des pays émergents.

Plus récemment, le déplacement des flux du commerce international vers l'Asie continue de transformer l'ordre économique établi et les entreprises se livrent désormais une concurrence de plus en plus globale. À cet égard, l'ascension de la Chine en tant que superpuissance modifie l'échiquier économique qui prévalait.

La locomotive de la croissance économique s'est déplacée vers l'Asie et nous sommes désormais entrés dans une course mondiale dans laquelle la maîtrise des technologies devient primordiale. Les pays qui seront innovants sont ceux qui établiront les normes technologiques et qui détiendront les marchés de demain.

Dans l'évolution actuelle de l'ordre économique mondial, les pays feront constamment face aux normes technologiques, économiques et sociales des États-

Unis ou de la Chine. Par exemple, le secteur mondial des télécommunications pourrait se cliver en deux blocs autour des normes chinoises et américaines.

Face à cette polarisation, l'Union européenne privilégiera une politique économique et sociale d'ouverture et d'accès aux deux grands marchés stratégiques, que représentent la Chine et l'Amérique du Nord, tout en défendant son dispositif normatif et réglementaire afin de préserver son marché économique. L'Union européenne continuera d'exercer un leadership fort en matière de réglementation, qu'il s'agisse de ses politiques favorisant la concurrence, la protection des renseignements personnels ou en matière de lutte aux changements climatiques.



Les chaînes d'approvisionnement en mutation

La crise de la Covid a démontré la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement, sans considération géographique, élaborées au fil du temps pour optimiser les coûts.

Au cours des prochaines années, les entreprises continueront de repenser leur stratégie d'approvisionnement, de production et de distribution. Ainsi, selon la nature de leurs activités, un nombre croissant d'entreprises vont privilégier une intégration verticale ou encore rapprocher les chaînes de production de leurs marchés de consommation. De plus, le recours croissant à l'automatisation dans plusieurs secteurs freinera la délocalisation des activités vers des pays à faibles coûts de main-d'œuvre.

D'autre part, les ruptures d'approvisionnements rencontrées lors de la pandémie ont incité les gouvernements de nombreux pays à réaffirmer leur

souveraineté à l'égard de certaines industries ou types de produits afin de disposer sur leur territoire national de capacités de production. Ce fut le cas par exemple pour les domaines des biotechnologies, de la production d'énergie et des infrastructures de télécommunications.

Ceci dit, et même si nous assistons à des politiques économiques de plus en plus nationalistes, les chaînes d'approvisionnement mondiales sont devenues si interdépendantes qu'il ne peut y avoir un retour généralisé à une forme d'autarcie économique complète.

La lutte aux changements climatiques devient un facteur de transformation majeur.

Les stratégies en réaction aux changements climatiques sont déjà à l'œuvre à l'échelle internationale et locale, l'une des pierres angulaires consiste à limiter l'émission de gaz à effet de serre (GES).

L'objectif de la carboneutralité établi pour 2050 et adopté par un nombre croissant de gouvernements et d'entreprises constitue désormais le grand défi à relever des prochaines décennies.



L'ampleur de la tâche appelle des approches complémentaires :

- des politiques publiques créant de puissants incitatifs, comme un prix de plus en plus élevé sur le carbone,
- des efforts accrus en R-D pour mettre au point des technologies plus propres, et
- des investissements massifs dans les infrastructures vertes, tant par le secteur public que privé.

Si pour certains secteurs industriels les normes contraignantes de lutte aux changements climatiques représentent désormais un enjeu stratégique, cette transition

accélérée offre également des occasions d'innovation concrètes pour l'ensemble des secteurs de l'économie. Les entreprises se voient imposer de nouveaux échéanciers de transformation de leur modèle. Pour les organisations plus traditionnelles, l'adaptation de leurs systèmes et de leurs processus pour répondre à ces normes sera d'une grande complexité. Qui plus est, les acteurs financiers que sont les grands fonds de pension, les sociétés d'investissements, les banques ou les compagnies

d'assurances se sont prononcés en faveur de la décarbonation des entreprises.

Quoi qu'il en soit, la décarbonation dans l'ensemble du cycle de vie des produits entraînera une transformation profonde des organisations industrielles, tous secteurs confondus. Les entreprises qui sauront s'adapter rapidement bénéficieront d'un avantage compétitif déterminant dans leur secteur au détriment de celles qui tarderont à innover. L'innovation verte sera un facteur clé de cette prochaine révolution industrielle.



L'évolution démographique

L'une des tendances démographiques majeures concerne le vieillissement de la population dans les économies avancées. Selon l'OCDE, pour les pays qui la composent, les personnes de 65 ans et plus passeront de 17 % à 27 % de leur population d'ici 2050.

Dans ce contexte plusieurs gouvernements devront absorber des coûts de santé qui augmenteront considérablement. Ils devront attaquer la nécessaire question de la part du financement des régimes de santé publics universels par rapport à leur enveloppe budgétaire totale. Également, pour certaines juridictions européennes qui ont opté pour un système de retraite par répartition se posent les enjeux de capitalisation des régimes en raison du déclin démographique progressif des cotisants.

Pour les entreprises, les changements démographiques se traduisent par une main-d'œuvre moins abondante et les besoins d'accommoder leurs employés dans un meilleur équilibre entre vie et travail.

L'enjeu primordial du marché du travail actuel est l'adéquation des compétences et sera de permettre aux personnes aptes à travailler de répondre aux besoins de ce marché. L'immigration, comme moyen de répondre aux besoins immédiats, n'offrira qu'une réponse partielle, car son acceptabilité sociale et la polarisation politique qu'elle suscite en limiteront son recours. La requalification de travailleurs ainsi que les programmes de formation continue en entreprise devront être des priorités pour atténuer les effets de la pénurie de main d'œuvre.

Finalement, l'accélération du numérique engendre de profonds changements.

Les organisations, quels que soient leurs secteurs d'activités, disposeront d'un éventail de solutions leur permettant de tirer profit de la numérisation de l'ensemble de leurs chaînes de valeur par entre autres l'automatisation, l'infonuagique et l'intelligence artificielle.

De telles solutions engendreront de profondes mutations organisationnelles. Les entreprises et les administrations publiques, pour réussir, devront être agiles et devenir des maîtres dans la gestion du changement, ce qui n'est pas une mince tâche. Cette année lors de la consultation de 1 700 clients de CGI, 84 % des dirigeants ont révélé que la question du changement de culture est le principal obstacle à la transformation digitale de leurs entreprises.

Pour favoriser la main-d'œuvre de demain, les programmes des établissements d'enseignement ainsi que les programmes de formation sur les lieux de travail devront évoluer. Ces premiers devront intégrer davantage à leur programme de base des disciplines scientifiques, technologiques, mathématiques, d'ingénieries et de sciences sociales. Quant aux entreprises, elles devront adopter les principes de formation continue et créer ou remanier les programmes existants qui aident les employés à se préparer à l'avenir.



Jusqu'alors, la croissance économique reposait principalement sur les gains de productivité, dégagés grâce à la formation de la main-d'œuvre et à la technologie, ainsi qu'à l'augmentation de la population. Or, depuis plusieurs années, ces facteurs s'essouffent dans les économies avancées. Malgré un rebond post-pandémie en raison de la reprise de l'activité économique, il y a lieu de craindre un retour à une croissance relativement limitée, laquelle rendra plus complexe le financement de cette transition numérique. Faire preuve d'innovation sera essentiel afin de répondre à ces défis et demeurer compétitif.

En principe les investissements massifs, voués à la décarbonation de l'économie et la numérisation accélérée des entreprises, agiront comme un stimulus et dynamiseront la croissance des pays de l'OCDE à moyen et long terme.

Tandis que ces grandes tendances macroéconomiques affecteront tous les secteurs à des degrés divers, chacun d'eux devra réagir de façon différente.



Services financiers

Une plus grande aisance des consommateurs avec les services financiers en ligne a donné lieu à une modernisation accélérée. Cette tendance va s'accroître. En la combinant avec l'un des changements fondamentaux, déjà amorcé à l'échelle mondiale, la désintermédiation graduelle, provoquée en particulier par l'ouverture du système bancaire, constituera un défi de taille à relever pour les institutions bien établies. La désintermédiation prendra la forme de prêts ou de services financiers que des entreprises non financières offriront à leurs clients. Les banques pourraient aussi devoir composer avec les monnaies numériques. Dans ce cas, pour des raisons de souveraineté monétaire, il sera important de rester à l'affût du rôle des banques centrales quant à l'émission de monnaies numériques.



Pour être concurrentielles, les institutions bien établies poursuivront leur virage numérique afin d'offrir davantage d'options en libre-service aux clients et optimiser l'efficacité de leurs processus. Il s'agira, entre autres, de relever les défis culturels engendrés par les changements rapides, d'améliorer l'expérience client grâce à l'automatisation intelligente et d'accélérer la modernisation des systèmes existants pour surmonter les contraintes liées à la transformation numérique et stimuler l'innovation. Il sera essentiel d'avoir accès à des talents dotés d'une expertise en TI et de développer un écosystème de partenaires pour soutenir cette transformation.

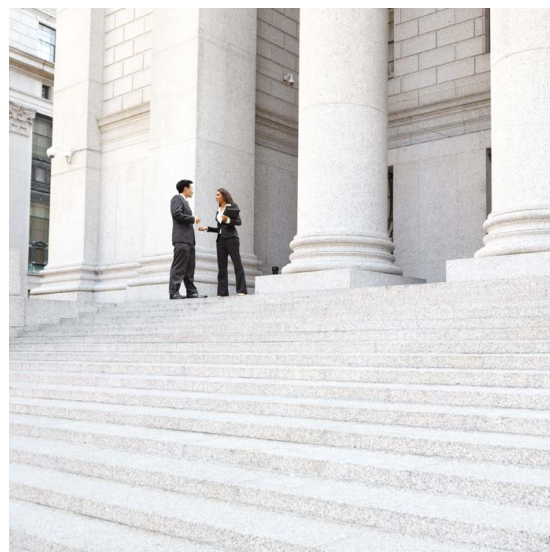
La pression des grands investisseurs institutionnels et des autorités de régulation financières facilitera le déploiement de la finance durable. Les institutions financières exigeront l'intégration de facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) à leurs décisions d'allocation du capital, mais également aux prêts bancaires qu'elles octroient. D'importants capitaux devront être mobilisés pour

limiter le réchauffement climatique et s'adapter aux conséquences déjà irréversibles : le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estime ces investissements à 2 400 milliards \$ US annuellement pour les 15 prochaines années au minimum. Cet afflux de capitaux suscitera une forte demande pour l'analyse de nouvelles informations quantitatives et qualitatives.

Gouvernements

Le confinement mondial qui a sévi depuis le début de la pandémie a fortement contracté l'activité économique. En revanche les programmes de soutien d'urgence pour pallier les pertes de revenus ont considérablement augmenté les dépenses publiques. En l'occurrence, les populations de l'OCDE, toutes catégories sociales confondues, ont largement bénéficié des protections offertes directement par l'État.

Il en résulte un endettement public sans précédent, un marché du travail dérégulé et des pressions inflationnistes sur les prix.



La pandémie a également imposé un stress énorme aux systèmes publics de santé et de services sociaux. Alors qu'elles occupent déjà une part importante des budgets des gouvernements, les dépenses en santé augmenteront de façon accélérée en raison de l'évolution démographique. Il est donc à prévoir que les domaines de la santé et de l'éducation demeurant prioritaires pour les gouvernements, la combinaison de leurs dépenses créera une pression sur d'autres services de l'État.

Les gouvernements, comme dans les cycles économiques précédents, opteront pour des solutions alternatives tels que des partenariats publics-privés pour financer leurs engagements. Quant à leur gestion interne, ils investiront massivement en technologies de l'information, particulièrement dans le numérique, dans le but d'augmenter la qualité des services à leurs citoyens tout en augmentant leur productivité et dégager des économies d'échelle à long terme. La majorité des gouvernements favoriseront des politiques de relance économique

qui se traduiront en investissements publics dans les infrastructures traditionnelles, mais également dans les infrastructures technologiques et les infrastructures vertes à moindre empreinte carbone.

Il y aura également une forte pression pour augmenter les recettes fiscales et contrôler les dépenses publiques ce qui pourra se traduire notamment par l'imposition additionnelle des revenus des individus ou des sociétés, ou une augmentation des taxes à la consommation.



Manufacturier

Plusieurs facteurs exogènes vont participer à la transformation du secteur manufacturier.

Les facteurs géopolitiques amèneront les secteurs industriels clés à réduire les dépendances qui existent au sein de leurs chaînes d'approvisionnement existantes. Les entreprises devront également s'adapter et revoir leurs stratégies en raison des chaînes mondiales d'approvisionnement fortement affaiblies par la pandémie ainsi que par les risques croissants posés par les événements climatiques extrêmes.

Cependant, rapprocher la production des principaux marchés, pour l'adapter aux besoins de la demande locale, nécessitera une robotisation et une automation accentuées pour pallier la pénurie de main-d'œuvre et réduire les coûts de production. Des innovations comme l'impression 3D faciliteront la décentralisation de la production.

Les usines de demain seront fortement connectées, et ce à toutes les étapes de la production. L'interconnexion se fera entre les machines et avec les autres fonctions de l'entreprise, mais aussi au niveau de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, des fournisseurs en amont aux clients en aval.

Par ailleurs, la décarbonation des produits et des procédés, accélérée par la réglementation et la demande croissante des consommateurs, va davantage transformer le secteur manufacturier, qui devra nécessairement innover et réaliser des investissements massifs. Les fabricants seront appelés à mesurer et diminuer leur empreinte carbone ainsi qu'à réduire l'obsolescence tout au long du cycle de vie de leurs produits. Cela requerra une amélioration de la qualité des produits, mais également que ces derniers puissent être facilement réparés, actualisés ou remis à niveau. Lorsque les produits ne pourront être réutilisés, les consommateurs exigeront des composants ou des matériaux moins polluants et davantage recyclables.

Ventes au détail

Les périodes de confinement et l'imposition de règles sanitaires provoquées par la pandémie ont fortement accéléré le recours à la vente en ligne et de fait, obligé les commerçants à s'adapter très rapidement. Malgré tout, les commerces traditionnels demeurent essentiels et seront appelés à se transformer en synergie avec le web afin d'offrir une offre de consommation hybride à leurs clients.

Selon la nature du produit, le consommateur aura le choix d'opter soit pour la facilité et la rapidité de l'achat en ligne ou l'expérience du magasin où demeurera l'interaction avec le marchand et l'appréciation tangible du produit.

D'une part, les grands détaillants traditionnels devront s'ajuster à cette réalité hybride, ce qui impliquera nécessairement de réduire l'utilisation de surfaces immobilières commerciales, souvent coûteuses en frais d'exploitation. D'autre part, les fabricants tireront progressivement avantage de réseaux de vente diversifiés sur différentes plateformes.

Les petits commerçants, quant à eux, peuvent désormais profiter des avantages importants à vendre leurs produits partout dans le monde, dans la mesure où le produit est distinctif, adéquatement mis en valeur et visible en ligne. Dans ce type de transaction plus ciblé, le consommateur est également à la recherche d'une expérience différente offrant un service plus adapté, flexible et personnalisé.

Tous ces avantages de rapprochement entre fabricants, détaillants et consommateurs ne viennent pas sans défis. L'augmentation des ventes en ligne accentuera le

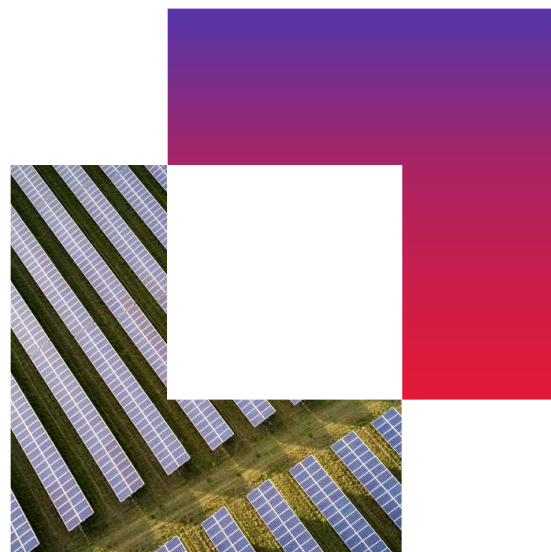


défi logistique de la distribution systématique à domicile et du service clientèle pour gérer le retour de marchandises. L'industrie devra trouver des solutions aux phénomènes croissants de vols de colis et travailler à minimiser les émissions de GES provoquées par la multiplication des livraisons.

Les exigences des consommateurs concerneront de plus en plus l'ensemble de la chaîne alimentaire. Ces derniers demanderont une empreinte carbone minimale des produits qu'ils consomment, et ce, tant qu'ils resteront abordables. Cela aura pour conséquence de revoir la chaîne du froid et de réduire l'impact environnemental du transport en privilégiant un approvisionnement alimentaire local et plus court ainsi qu'en incluant la diversification de cultures en serre dans les climats moins cléments.

Énergie

La grande priorité de la lutte aux changements climatiques est de faire évoluer les systèmes énergétiques afin que les énergies consommées n'émettent plus, à terme, de GES. Ces effets se traduisent dans l'accélération de la transition énergétique et la production d'énergies renouvelables tels le solaire, l'éolien, l'hydrogène vert et l'hydroélectricité. D'autres initiatives plus coûteuses tentent de compenser les émissions par la capture et l'enfouissement de CO₂. L'énergie nucléaire demeurera une alternative avec une faible empreinte carbone notamment grâce à une nouvelle génération de petites centrales, cependant l'acceptabilité sociale de cette source d'énergie demeure un frein à son déploiement.



Le défi de produire de l'énergie sans émettre davantage de GES est d'autant plus exigeant que la demande mondiale d'électricité va connaître une croissance exponentielle en raison notamment de la conversion à l'électricité d'une grande partie des moyens de transport, de plusieurs procédés industriels, mais également en raison des besoins énergétiques grandissants des économies émergentes.

Cette transition énergétique sera accélérée par la réglementation incitative et par un marché du carbone qui désavantagera le recours aux énergies fossiles. Les investissements croissants dans les énergies renouvelables, les efforts en R-D et la baisse progressive des coûts de mise en opération devraient également encourager le recours aux énergies alternatives.

Le transport et la distribution de l'électricité connaîtront des transformations structurelles. Les réseaux de transport d'électricité devront être renforcés, afin de couvrir de plus vastes territoires, et d'intégrer des capacités de stockage pour gérer les phénomènes d'intermittence dans la production d'énergie.

La gestion de la distribution d'électricité devra également intégrer, à moyen terme l'ajout d'une nouvelle partie prenante : le « prosomateur ». Les innovations technologiques permettent au marché de l'énergie de se transformer et de migrer vers un marché orienté vers les « prosomateurs ». Le client peut être à la fois producteur d'énergie

lorsqu'il l'envoie dans le réseau, mais également consommateur, selon ses besoins et sa capacité de stockage d'énergie à domicile.

Technologies de l'information

Les nouvelles technologies auront un rôle de plus en plus central et critique dans tous les aspects de notre société qu'il s'agisse des individus, des entreprises ou des gouvernements.

Les chaînes d'approvisionnement des fonctions d'affaires et des TI convergent. La technologie doit être intégrée et optimisée dans l'intégralité de la chaîne de valeur de l'entreprise pour qu'elle devienne une « chaîne de valeur numérique ». Quelle que soit la nature du travail ou l'ampleur des responsabilités, la connaissance et la maîtrise des technologies constituent désormais des facteurs clés de réussite. Les hauts dirigeants des secteurs privé et public doivent accorder une grande importance à la collaboration, à l'innovation et à l'harmonisation entre les fonctions d'affaires, les opérations et les TI pour produire des résultats transformationnels.



Cette approche nécessite une compréhension, à tous les échelons de l'organisation, quant à la façon d'adopter de nouvelles technologies et d'évaluer à la fois les avantages et les risques qui y sont associés pour répondre aux besoins des clients ou des citoyens.

À titre d'exemple, avec l'implantation généralisée de la 5G et des générations suivantes, l'écosystème des TI connaîtra une transformation majeure. Le déploiement de cette nouvelle infrastructure permettra la transmission instantanée d'une quantité sans précédent d'informations, particulièrement entre les objets qui seront connectés entre eux. Le recours à l'intelligence artificielle sera nécessaire pour traiter de façon instantanée cette quantité phénoménale de données hébergées dans le nuage, en extraire le sens et ultimement valider ou corroborer les décisions sous-jacentes.

Les avancées technologiques seront la source d'innombrables opportunités d'affaires. Mais ces progrès comportent leur lot de défis. Pensons, par exemple, au nombre croissant de cas de violations de données et d'attaques liées aux logiciels de rançon. Ce marché de la piraterie est devenu très lucratif et nous assisterons inéluctablement à une course technologique entre les utilisateurs de réseaux pirates malveillants et ceux qui développent des systèmes de cybersécurité.

Face à de telles préoccupations, les citoyens, les entreprises et les gouvernements devront composer avec divers enjeux sociaux et éthiques. En voici quelques-uns : l'impact de l'intelligence artificielle sur le monde du travail, les façons de stimuler les choix des consommateurs et la concurrence au sein du marché technologique, et l'équilibre entre la protection des données personnelles et la convivialité de l'offre pour la clientèle.

Par exemple, l'Union européenne a été la première juridiction à se doter d'un cadre réglementaire contraignant applicable à l'ensemble des entreprises faisant du traitement de données personnelles de



personnes physiques présentes sur le territoire européen. Cette norme s'applique peu importe la citoyenneté des personnes visées ou la situation géographique des entreprises qui effectuent ce traitement. Depuis lors, plusieurs pays ont amendé leurs réglementations et exigent désormais que les données personnelles collectées et stockées via des services infonuagiques le soient via des serveurs physiquement situés en territoire national. Des réglementations similaires s'imposeront pour aborder les enjeux sociétaux et les questions éthiques engendrés par les avancées technologiques.

Conclusion

Ce survol des grandes tendances actuelles nous démontre à quel point elles transformeront et accéléreront l'environnement dans lequel nous œuvrons.

Pour nous, cette réflexion nous est essentielle. Elle est un complément à notre processus de planification stratégique triennal. Elle nous permet de mieux cerner les défis que nos clients ont à relever pour les accompagner dans le changement et leur réussite.

Nous espérons que ce condensé des grandes tendances puisse contribuer à enrichir vos propres réflexions à l'égard des priorités et directions de vos organisations.



Le succès en affaires ne se limite pas à une destination et au chemin qu'on veut emprunter. C'est aussi de choisir avec qui faire équipe. Et nous sommes là pour ça : un allié sur qui compter, qui partage votre vision et comprend votre réalité.

À propos de nous

Fondée en 1976, CGI figure parmi les plus importantes entreprises de services-conseils en technologie de l'information (TI) et en management au monde.

Nous sommes guidés par les faits et axés sur les résultats afin d'accélérer le rendement de vos investissements. À partir de centaines de bureaux à l'échelle mondiale, nous offrons des services-conseils complets, adaptables et durables en TI et en management. Ces services s'appuient sur des analyses mondiales et sont mis en œuvre à l'échelle locale.

Visitez [cgi.com](https://www.cgi.com) pour en apprendre davantage ou écrivez-nous à info@cgi.com